

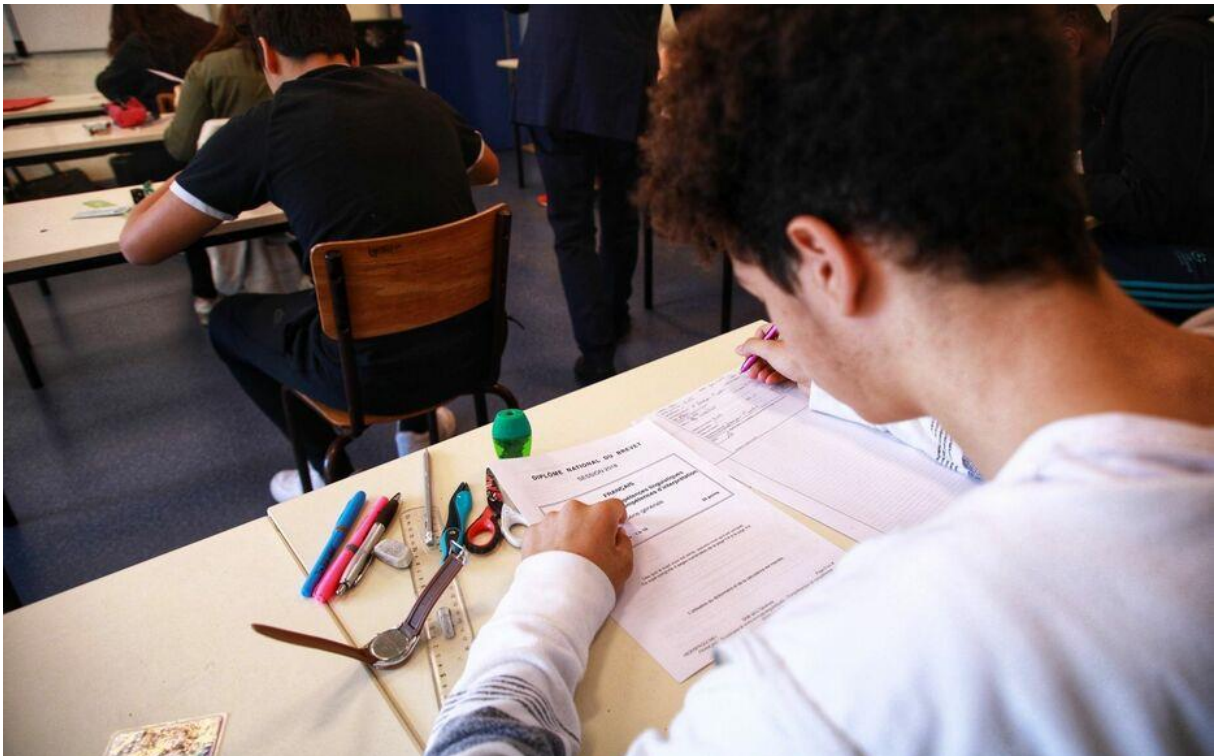
# Fuites au brevet : inégalité de traitement pour les candidats aux langues régionales ?

Par Claire Berthelemy et Sandrine Chesnel  
Le Parisien Étudiant

Le 01 juillet 2022

<https://www.leparisien.fr/etudiant/fuites-au-brevet-inegalite-de-traitement-pour-les-candidats-aux-langues-regionales-AHDXPYOQP5AATOL67O4MPTDLWA.php#xtor=AD-1481423553>

Après la fuite du sujet d'histoire-géographie hier, les élèves de troisième planchaient ce matin sur un sujet de secours. Problème, le protocole ne prévoyant pas qu'il soit traduit en langue régionale, certains élèves des sections bilingues français/langues régionales ont eux bien passé... le sujet initial.



*Epreuve du brevet d'histoire-géographie, collège Mallarmé, Paris (LP/Olivier Arandel)*

Décidément, cette épreuve est maudite. Alors que 850 000 élèves avaient rendez-vous ce vendredi matin avec le sujet de secours de l'épreuve d'histoire géographique du brevet, le sujet principal ayant fuité la veille, les candidats des sections bilingues français/langues régionales n'ont semble-t-il pas été logés à la même enseigne que les autres : ce sujet de secours n'ayant

été traduit ni en basque, ni en occitan, ni en breton, ni en corse, ni en allemand pour les Alsaciens, certains ont donc selon nos informations passé l'épreuve sur le sujet principal, traduit lui en langues régionales. Avec une potentielle inégalité de traitement entre les élèves.

« Le protocole de la Direction générale de l'enseignement scolaire ne prévoit pas de traduction en langue régionale ou en braille pour les sujets B (de secours, NDLR). À notre connaissance, les académies ont toutes distribué le sujet de secours à tous les élèves », assure le ministère de l'Éducation nationale. Mais selon nos informations, c'est bien un sujet en allemand qui a été distribué aux élèves de l'académie de Strasbourg. Du côté du rectorat, où 1500 élèves sont concernés, on botte en touche sur la question, mais on minimise l'éventuelle inégalité de traitement. « Les copies rédigées en langue régionale, à partir d'un sujet en langue régionale, centralisées dans un/des lots dédiés, font l'objet d'une correction particulière dans un cadre identifié par des correcteurs qui pratiquent les langues régionales. Une attention sera donc portée sur l'identification d'éventuels écarts de note par rapport aux lots de secours dans le cadre du suivi de la correction. »

Lekouna Iñaki, principal du collège Piarres Larzabal, à Ziburu au Pays basque, l'un des quatre collèges du Pays basque dont l'intégralité des cours est en basque, pointe lui une vraie inégalité entre les candidats : « le sujet sur lequel ont planché les candidats en langue basque était plus difficile que le sujet de secours. Ce n'est pas juste pour eux : certains élèves ont composé avec un sujet plus facile et d'autres avec un sujet plus compliqué, il n'y a pas d'égalité. » Certains professeurs d'histoire-géo surveillants d'épreuve ont été tout aussi surpris quand les sujets ont été distribués : « la différence se voyait », entre le sujet de secours en français et le sujet en basque, témoigne une enseignante, « même sans parler basque, facile de comprendre grâce aux images des documents que les sujets n'étaient pas identiques ». Un couac de plus pour ce millésime 2022 du brevet.